

EXTRAITS DU COMPTE-RENDU DE LA REUNION DU 6 MAI 2025

Réunion commune au débat public

FOS BERRE PROVENCE : UN AVENIR INDUSTRIEL EN DEBAT

et à la concertation continue sur le projet GRAVITHY

[.....]

Mme Alice VIEILLEFOSSE, GravitHy

Bonjour à toutes et tous. Alice VIEILLEFOSSE, directrice de la croissance chez GravitHy. Merci de nous avoir invités, GravitHy qui est en concertations continue.

GravitHy en quelques mots et de manière complémentaire à ce qui a pu être présenté par ArcelorMittal. Les sidérurgistes investissent dans les fours arcs électriques et ça a été présenté juste avant. GravitHy, on vient un tout petit peu en amont de cette chaîne. On va produire un produit intermédiaire pour les sidérurgistes qui s'appelle le fer de réduction direct. C'est du fer métallique pur qui est fait à partir de minerai de fer et d'hydrogène et qui vient alimenter les fours à arc électrique pour être complémentaire à la ferraille.

Donc, par rapport au projet GravitHy, je pense que ce qu'il est intéressant d'avoir en tête, c'est que, finalement, on a deux projets en un : on a l'unité de réduction directe, qui est une tour qui permet vraiment par gravité d'avoir la réduction du minerai de fer, et l'on a un projet d'hydrogène pour alimenter cette tour et venir réduire ce minerai de fer.

Les quelques ordres de grandeur du projet de GravitHy : on a 3 millions de tonnes par an d'import de minerai de fer ; 2 millions de tonnes de produits qui vont pouvoir alimenter les différents clients locaux européens. La différence entre les 3 millions de tonnes et les 2 millions de tonnes, c'est de l'eau qui s'évapore et qu'on réutilise à l'intérieur du process. Et en termes d'ordre de grandeur d'investissements, on est sur des investissements de 2,2 milliards de CapEx.

Et en termes d'employés, ça représente 500 employés sur le site pour la totalité du site.

M. Jacques FINETTI, membre de l'équipe du débat

Le CapEx...

Mme Alice VIEILLEFOSSE, GravitHy

Le CapEx, je l'ai évoqué juste avant. 2,2 milliards d'euros.

M. Jacques FINETTI, CPDP

Non. Qu'est-ce que ça veut dire ?

Mme Alice VIEILLEFOSSE, GravitHy

Ah, pardon. Excusez-moi. 2,2 milliards d'investissements qui sont apportés.

Donc, GravitHy, à la différence d'Arcelor ou de Marcegaglia, on a un modèle qui fonctionne par levée de fonds et qui est évidemment intrinsèquement lié aux avancées du projet. Et donc, ce qui importe pour arriver à lever les financements nécessaires pour les prochaines étapes de la société, ça va être évidemment tous les jalons qu'on est capable de franchir. Le premier jalon sur lequel l'on voulait revenir, c'est évidemment la levée de fonds de la Série A en mars 2025 d'un montant de 60 millions d'euros et qui va financer la société jusqu'à la décision d'investissement prévue au 2e semestre 2026. Ça vient compléter une subvention qu'on avait eue de la part de « Première Usine » et l'on travaille sur un ensemble de subventions, notamment au niveau européen, par ailleurs. On a été également labellisé Projet d'Intérêt National Majeur, comme évoqué par la DGE précédemment. Et l'on est en train de préparer le dépôt des demandes de permis pour le 3e trimestre 2025.

En termes de commercialisation, ce qui est avant tout important pour une entreprise, c'est évidemment les avancées commerciales. On a eu un accord sur tous les sujets de commercialisation avec Rio Tinto, qui est l'agent de GravitHy, pour aller voir les différents clients, les différents sidérurgistes, et Rio Tinto nous accompagne pour justement contractualiser les contrats nécessaires pour arriver à obtenir la décision d'investissement. Aujourd'hui, on est dans une phase où l'on est dans des engagements qui vont être des lettres d'intention qui aujourd'hui dépassent largement les besoins de l'usine et qui, progressivement, sont en train d'être affermies dans des contrats qui doivent être signés avant la décision d'investissement.

Deuxième jalon évidemment important, ça va être les approvisionnements en matières premières. Les deux matières premières qu'on a au niveau de GravitHy sont d'une part l'électricité, donc l'on a signé une lettre d'intention avec EDF et l'on est en train de négocier le contrat, et l'on a également une lettre d'intention avec Engie, qui est de nos actionnaires sur la fourniture d'électricité renouvelable. Et sur le minerai de fer, là, on a également signé un contrat avec Rio Tinto et l'on est en train de finaliser deux autres contrats avec deux autres acteurs majeurs pour l'approvisionnement en minerai de fer.

Par rapport à la levée de fonds que j'évoquais, je pense que des points intéressants par rapport aux différents actionnaires qui sont aujourd'hui dans l'actionnariat de GravitHy, c'est qu'on a évidemment des actionnaires qui vont être positionnés sur l'ensemble de la chaîne de valeur et sur lesquels je pense qu'il est intéressant de rappeler notamment Rio Tinto, que j'évoquais sur la partie commerciale et minerai de fer, mais aussi Marcegaglia évidemment sur des synergies locales opérationnelles qui seront évidentes et qui renforcent tout l'historique qu'on a sur ce bassin de la sidérurgie et sur les synergies collectives qu'on a ensemble.

Et juste pour finir, parce que mon temps est écoulé, un petit rappel du calendrier. Je serais ravie de répondre aux différentes questions maintenant ou après.

M. Jacques FINETTI, membre de l'équipe du débat

Merci pour votre présentation.

[.....]

M. Daniel MOUTET, ADPLGF

Oui. Bonsoir. Daniel MOUTET. J'aurais une question qui me touche parce que ça a été 34 ans de mon travail, la darse 1, le quai minéralier. L'intervenant du milieu...

M. Jacques FINETTI, membre de l'équipe du débat

Vous voulez dire GravitHy ?

M. Daniel MOUTET, ADPLGF

Oui. GravitHy va passer soi-disant par la darse 1, le quai minéralier, et j'apprends qu'il va fermer, donc je me pose la question : par où vont passer d'abord les remblaiements de toutes ces industries et, après, l'accueil de minerais, l'accueil de tout ça, par où cela va-t-il se faire ? Où en sont le port autonome là-dessus et les compagnies maritimes qui travaillaient sur la darse 1 ?

M. Jacques FINETTI, membre de l'équipe du débat

Merci.

Mme Alice VIEILLEFOSSE, GravitHy

Je peux commencer, et je sais qu'il y a le grand port qui est dans la salle, évidemment. C'est un sujet conçu avec grande attention, en lien avec le port, sur la continuité parce que c'est évidemment indispensable pour les imports de matières premières, notamment minerai de fer côté GravitHy, d'avoir un terminal minéralier. Côté GravitHy, j'en profite aussi pour rappeler qu'on a fait, dans le cadre de la concertation préalable, énormément de documents d'information, y compris sur les trafics qu'on génère et qu'on va générer, et qui restent disponibles et accessibles sur notre site internet. Donc, typiquement, vous pouvez aussi vous y référer. Et je pense que je laisserai Rémi compléter sur la continuité d'activité et sur le repeneur qui est envisagé.

[.....]

M. François SGRO, ArcelorMittal Méditerranée

[.....]

Je pense aussi qu'il faut relever le contexte actuel qui donne la possibilité, suite au changement récent au niveau de la tête d'EDF, de discuter d'un prix compétitif pour les électro-intensifs que nous sommes parce qu'on a besoin de cette compétitivité-là pour être pérenne.

Mme Alice VIEILLEFOSSE, GravitHy

Et peut-être juste pour conclure, je pense que, en effet, le mix énergétique, c'est indispensable. On a une chance en France : on a un mix très décarboné. Aujourd'hui, on exporte très largement l'électricité française. Avec des projets tels que ceux qu'on a aujourd'hui, ça permet aussi d'utiliser cette électricité pour créer et maintenir l'emploi ici, ce qui est vraiment, pour nous, aussi créateur de valeur sur l'avenir. C'est, au-delà du mix, aussi un réseau électrique de qualité, qui est nécessaire parce qu'il faut acheminer ça, et qui est indispensable. Pour un projet comme

GravitHy par exemple, la colocation d'avoir l'hydrogène et le DRI au même endroit, c'est quelque chose qui est très important, y compris en termes de compétitivité. Et, dernier point, et je pense que cette réunion ce soir l'illustre bien, arriver à avoir la chance d'avoir trois projets de cette envergure au niveau sidérurgique, c'est aussi une grande opportunité en termes de synergie en termes de formation, donc je pense que c'est aussi très important d'avoir tout ce collectif qui doit avancer ensemble et aussi au profit de l'emploi.

[.....]

Mme Anne LAPORTE, membre de l'équipe du débat

Peut-être des précisions sur les besoins en électricité des projets.

Mme Alice VIEILLEFOSSE, GravitHy

Peut-être juste pour compléter pour ne pas laisser Arcelor être seul à répondre. Côté GravitHy, on souscrit complètement au besoin d'avoir cette ligne. Je pense que c'est aussi l'objet du débat, c'est que c'est un collectif de projets. Il y a eu un travail de priorisation qui a été fait. En tout cas, nous, on estime que c'est nécessaire pour l'émergence des projets. Au niveau de GravitHy, je sais aussi qu'il y a des questions qui se posent sur « mais, finalement, dissocier la production d'hydrogène, le DRI, est-ce que ça pourrait avoir du sens ? », clairement, on a regardé, ça n'aurait pas de sens en fait. Pour nous, ce n'est pas possible d'avoir un projet à plusieurs dizaines de kilomètres et du DRI ailleurs. En fait, c'est un projet intégré qui a de la valeur et du sens. C'est d'ailleurs pour ça qu'on a besoin de cette ligne de manière importante et en synergie aussi avec les autres projets et l'essor de la zone.

[.....]

M. Rémi COSTANTINO, Grand Port maritime de Marseille

Bonsoir. Rémi COSTANTINO, directeur général adjoint du Grand Port maritime de Marseille, ex port autonome il y a quelques décennies. Je vous rassure, le terminal minéralier ne va pas fermer. Comme l'ont dit les industriels, c'est même un actif vraiment stratégique pour le territoire et c'est une des raisons pour lesquelles probablement certains des porteurs de projet se sont intéressés au mall central de Fos-sur-Mer. Comme ça vient d'être dit, si tout ça passait par camion, ce ne serait pas viable. On a besoin d'un terminal multivrac et minéralier, historiquement la bauxite, le charbon ; ce n'est plus le cas, comme vous le savez, mais l'on a des perspectives de nouveaux trafics avec des volumes très importants qui vont passer par le terminal multivrac de Fos. Pour ça, il va falloir effectivement investir sur ce terminal, et notamment sur les voies ferrées pour s'assurer que l'ensemble des connexions fonctionnement parfaitement sur le mall central. Nous allons le faire. Et il y a un changement d'opérateur — c'est peut-être l'information que vous avez eue — sur ce terminal, qui était opéré historiquement par le groupe Sea-Invest, les sociétés Carfos, Stockfos, et pour lesquelles l'on est en train de négocier avec un repreneur pour que l'opérateur change. Mais, le fait que l'opérateur change ne veut pas dire que le terminal ferme et que le terminal perd sa destination. Au contraire, je crois

que — là, on est dans une phase un peu creuse en termes d'activité sur le terminal — les nouveaux projets vont offrir des perspectives très fortes pour revenir aux volumes historiques : 6 millions de tonnes, 10 millions de tonnes ; on a pu le faire à l'époque avec la bauxite et le charbon et c'est les ordres de grandeur que nous présentent les industriels. On va plutôt avoir un problème de place. Après avoir eu un problème de surcapacité, on va plutôt avoir un problème de disponibilité de l'espace.

Un intervenant non identifié -

(Demande de parole, Intervention inaudible, hors micro).

M. Rémi COSTANTINO, Grand Port maritime de Marseille

Non. Vous ne pouvez pas le savoir. C'est une procédure qui n'est pas publique. Mais, je vous rassure, vous le saurez rapidement. C'est un professionnel de la manutention, que les dockers connaissent bien d'ailleurs.

[.....]